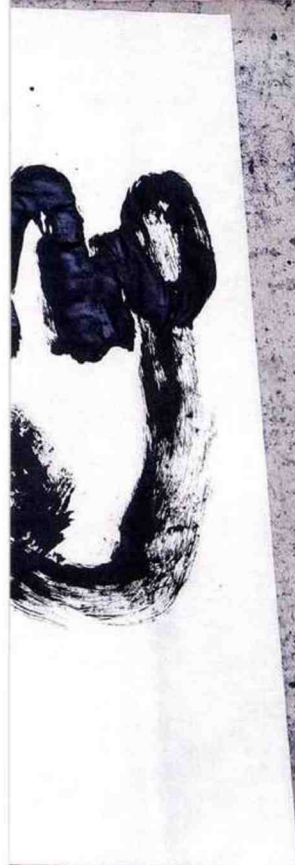




Yang Jiechang

entre
ombre
et lumière



Yang Jiechang travaille ses œuvres au sol. En anglais ou en chinois, il calligraphie systématiquement à l'envers afin de produire « un effet puissant et excentrique à la fois » (Hou Hanru).

« On peut voir le monde dans une seule goutte d'encre », se plaît à dire l'artiste chinois Yang Jiechang. Vaste, lumineux, son atelier parisien est à l'image de cette ouverture sur le monde. Plus qu'un espace de travail, c'est un lieu de vie, de méditation, d'expérimentation. Un trait d'union entre Paris et Foshan, dans la province de Canton, où il est né en 1956 et a grandi pendant la Révolution culturelle, entre un père dirigeant du parti communiste et un grand-père éduqué à la fin de la dynastie Qing (1644-1911). Le vieil homme qui perdit sa fortune dans l'opium et le jeu lui a appris à dessiner, dès ses 3 ans, les caractères chinois avec un pinceau, une pratique de la calligraphie traditionnelle aujourd'hui centrale dans son œuvre.

Entre ombre et lumière, l'artiste au crâne rasé, vêtu de noir, fait surgir du papier de riz (Xuan) des œuvres monumentales, agenouillé à même le sol, d'un trait de pinceau vigoureux. « La technique, c'est qu'il n'y a pas de technique », s'amuse-t-il. « Ne pas montrer son habileté ni sa personnalité est la qualité la plus haute chez un artiste de la tradition chinoise. » Mais pour parvenir à cet effacement, il lui a fallu des années d'apprentissage, copiant inlassablement la peinture de fleurs et d'oiseaux de la dynastie Song, s'exerçant quotidiennement aux





Ci-contre Yang Jiechang entre *Tale of the 11th Day* (2011) et *Oh My God* (2022), toutes deux actuellement exposées au musée Guimet.

techniques traditionnelles de peinture méticuleuse en couleur sur soie (*gongbi*), de peinture à l'encre noire (*xieyi*) et de lavis à l'encre (*shuimo*) sur papier Xuan. La pratique de la calligraphie a affermi son trait et son caractère. De grands panneaux témoignent de cette discipline dans l'atelier: le texte taoïste *Yinfujing* écrit en style sigillaire (la plus ancienne forme d'écriture chinoise) et l'œuvre *Country of Movements* (2019), où l'artiste a consigné tous les mouvements politiques de la République populaire de Chine dans les caractères simplifiés de la Révolution culturelle. Avec humour, Yang Jiechang a ajouté un *post-it* de couleur: « politique zéro Covid ». L'ancien garde rouge enrôlé à 14 ans a aussi placé en hauteur un portrait de Mao Tsé-toung en maillot de bain sur un plongeur, réalisé par son ami artiste Chen Tong. « *Un fantôme* », dit-il en riant.

Celui qui demande au ciel

Recommandé par l'historien d'art chinois Hou Hanru en 1988, Yang Jiechang a été choisi par le directeur du Centre Pompidou, Jean-Hubert Martin, pour participer à la mythique exposi-

tion « *Magiciens de la terre* », à Paris en 1989. Las de devoir peindre à l'Académie des beaux-arts de Canton selon les principes esthétiques du réalisme socialiste, l'artiste ne retournera pas en Chine. D'autant qu'il vient de rencontrer une jeune historienne d'art sinologue, l'Allemande Martina Köppel, qui deviendra son épouse et l'auteur de plusieurs textes sur son travail. Une œuvre méditative marque ce changement de vie: *Hundred Layers of Ink* (*Cent Couches d'encre*), quatre monochromes noirs de quatre mètres cinquante de haut, sur lesquels il superpose des couches d'encre obtenues par distillation de charbon de bois de cyprès, d'huiles essentielles, de résines et d'extraits de plantes médicinales, en hommage à son père disparu. Initié au bouddhisme chan et au taoïsme dans les années 1980, Yang Jiechang évoque dans *Cent Couches d'encre* le principe dualiste du taoïsme (Ying et Yang) en alternant surfaces mates et brillantes, qui emprisonnent la lumière. « *Ce qui m'intéresse, c'est de transformer les événements difficiles ou les catastrophes en beauté. L'aspect spirituel du pinceau permet de métamorphoser la réalité* »,

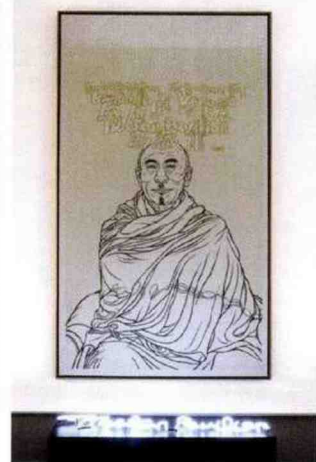
3 ŒUVRES PHARES DE YANG JIECHANG



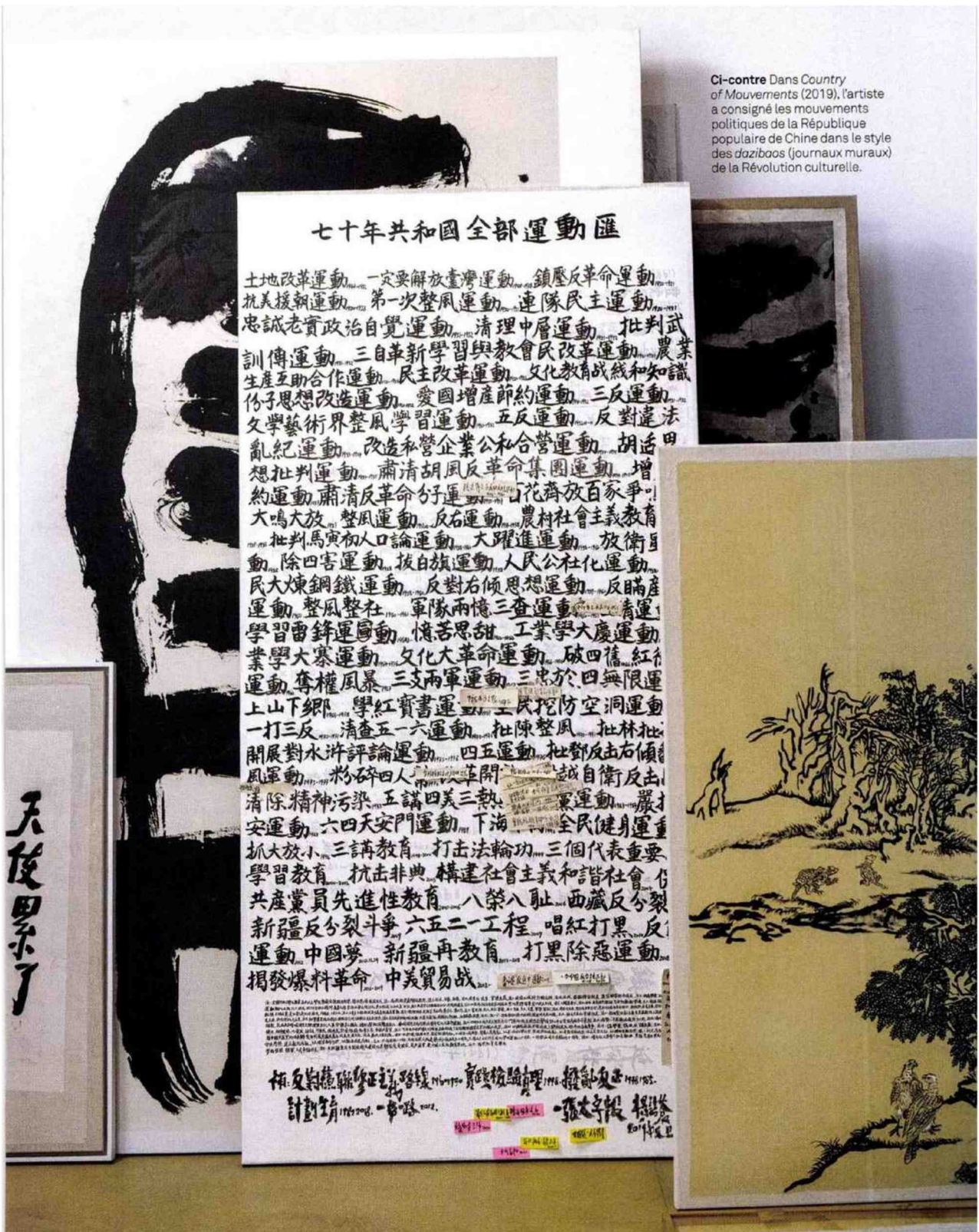
Hundred Layers of Ink - On ascension, 1990, encre de Chine et matières médicinales sur papiers Xuan et gaze, 296 x 190 cm
©J.-L. LOSI



Underground Flowers, 1989-2009, installation, dim. var.



Tibetan Pavilion - Self-portrait at Fifty, 2006, installation, tech. mixte
©J.-L. LOSI



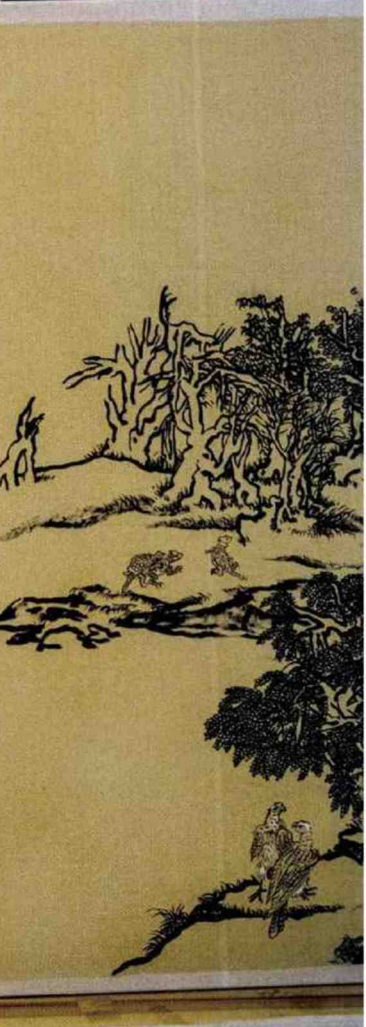
Ci-contre Dans Country of Movements (2019), l'artiste a consigné les mouvements politiques de la République populaire de Chine dans le style des dazibaos (journaux muraux) de la Révolution culturelle.

七十年共和國全部運動匯

土地改革運動... 一定要解放臺灣運動... 鎮壓反革命運動... 抗美援朝運動... 第一次整風運動... 連隊民主運動... 忠誠老實政治自覺運動... 清理中層運動... 批判武訓傳運動... 三自革新學習與教會民改革運動... 農業生產互助合作運動... 民主改革運動... 文化教育戰綫和知識份子思想改造運動... 愛國增產節約運動... 三反運動... 文學藝術界整風學習運動... 五反運動... 反對違法亂紀運動... 改造私營企業公私合營運動... 胡適思想批判運動... 肅清胡風反革命集團運動... 增約運動... 肅清反革命份子運動... 百花齊放百家爭鳴... 大鳴大放... 整風運動... 反右運動... 農村社會主義教育運動... 批判馬寅初人口論運動... 大躍進運動... 放衛星運動... 除四害運動... 拔白旗運動... 人民公社化運動... 民大煉鋼鐵運動... 反對右傾思想運動... 反瞞產運動... 整風整社... 軍隊兩憶三查運動... 青運... 學習雷鋒運動... 憶苦思甜... 工業學大慶運動... 業學大寨運動... 文化大革命運動... 破四舊... 紅衛兵運動... 奪權風暴... 三支兩軍運動... 三忠於四無限運動... 上山下鄉... 學紅寶書運動... 人民挖防空洞運動... 一打三反... 清查五一六運動... 杜陳整風... 杜林批判... 開展對水滸評論運動... 四五運動... 杜鄧反右傾... 風運動... 粉碎四人... 華開... 誠自衛反... 清除精神污染... 五講四美三熱... 震運動... 嚴打安運動... 六四天安門運動... 下海... 全民健身運動... 抓大放小... 三講教育... 打击法輪功... 三個代表重要學習教育... 抗击非典... 構建社會主義和諧社會... 共產黨員先進性教育... 八榮八耻... 西藏反分裂... 新疆反分裂斗争... 六五二一工程... 唱紅打黑... 反運動... 中國夢... 新疆再教育... 打黑除惡運動... 揭發爆料革命... 中美貿易戰...

天後累了

相反對聯擊... 實踐檢驗真理... 撥亂反正... 1978... 1979... 1980... 1981... 1982... 1983... 1984... 1985... 1986... 1987... 1988... 1989... 1990... 1991... 1992... 1993... 1994... 1995... 1996... 1997... 1998... 1999... 2000... 2001... 2002... 2003... 2004... 2005... 2006... 2007... 2008... 2009... 2010... 2011... 2012... 2013... 2014... 2015... 2016... 2017... 2018... 2019... 2020... 2021... 2022...





À gauche *The Last Tree*, 2021, encre et couleurs minérales sur soie, montée sur toile, 235 x 98 cm, détail © F. YANG.

dit Yang Jiechang, qui a adopté le pseudonyme de « Jiechang » : « qui demande au ciel ». Une œuvre de la série *Cent Couches d'encre*, *On Ascension* (*En Ascension*, 1990) est exposée dans les collections chinoises du musée Guimet à l'occasion d'une Carte blanche à l'artiste. Cette « esthétique de la catastrophe » se révèle dans de multiples œuvres du parcours, dont le dipytique calligraphié à l'encre noire *Oh My God/Oh Diu* (*Oh mon Dieu*, 2022) rappelant le cri d'un jeune homme fuyant l'effondrement des tours jumelles à New York le 11 septembre 2001. Composée de dessins sur soie, de crânes et d'ossements humains en porcelaine bleue et blanche, l'installation *Underground Flowers* (*Fleurs souterraines*, 1989-2009) rend hommage aux étudiants morts sur la place Tiananmen à Pékin en 1989. « Les ossements sont ornés de fleurs, signe que la mort est le point de départ d'une vie nouvelle, selon le taoïsme », explique ce lettré qui fait référence dans le titre de l'œuvre à un texte du poète de la dynastie Qing, Gong Zizhen : « Les fleurs qui tombent ne sont pas du tout sans cœur. Une fois qu'elles se transforment en terre au printemps, elles nourrissent les nouvelles fleurs ».

Le souffle du paysage

L'atelier de Yang Jiechang est le théâtre de cette renaissance. L'année 2021 a été consacrée à la réalisation de *The Last Tree*, un grand arbre sur lequel des singes tentent de s'emparer des dernières feuilles et de toucher la lune. « Une allégorie de la nature humaine », note Martina Koeppl-Yang, commissaire associée de la Carte blanche. L'artiste a réalisé cette œuvre pour le musée Guimet à l'aide d'une technique de peinture méticuleuse *gongbi*, appliquant

Ci-contre D'abord à Aubervilliers, l'artiste s'est ensuite installé à Paris près du canal Saint-Martin dans un vaste atelier lui permettant d'accueillir de grands panneaux de peintures traditionnelles
TOUTES LES ŒUVRES :
COURTESY GALERIE
JEANNE BUCHER
JAEGER, PARIS.





À VOIR

★★ « CARTE BLANCHE À YANG JIECHANG », Musée national des arts asiatiques-Guimet, 6, place d'Iéna, 75116 Paris, 01 56 52 54 33, www.guimet.fr du 6 juillet au 24 octobre. Avec le soutien de DSLCollection et AiKa.

✳ RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR CONNAISSANCEDESARTS.COM

À LIRE

I OFTEN DO BAD THINGS, YANG JIECHANG, TEXTS AND WORKS. 1982-2016, par Martina Koeppel-Yang, 2017, éd. Verlag Kettler (anglais-français, 408 pp., 46 €).

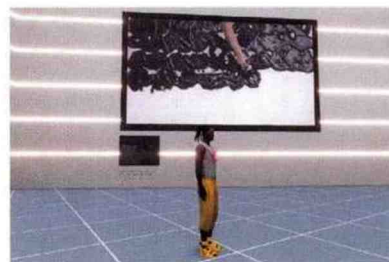
À SAVOIR

L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉ par la galerie Jeanne Bucher Jaeger à Paris, 53, rue de Seine, 75006 Paris et 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, jeannebucherjaeger.com
La galerie présente des œuvres de Yang Jiechang à « Asia Now 2022 », à La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75006 Paris, www.asianowparis.com du 20 au 23 octobre.

“ Ce qui m'intéresse, c'est de transformer les catastrophes en beauté. Le pinceau permet de métamorphoser la réalité ”

couche par couche des lavis d'encre et de couleur sur soie. Une pratique minutieuse, entrecoupée d'exercices de tir à l'arc dans son atelier, pour s'étirer le dos. Cet art noble de la dynastie Zhou, il l'a mis en œuvre en 2009 dans une performance vidéo en Toscane, *Landscape da Vinci*, tirant face à la caméra avec, en arrière-plan, un paysage évoquant celui de *La Joconde*. Le plasticien n'hésite pas à recourir à différents médias, comme la porcelaine en 2021, en collaboration avec la Manufacture de Sèvres. Ressuscitant une technique de pâte-sur-pâte – avec un décor en relief réalisé à l'aide de pâte liquide étirée au pinceau – il met en scène hommes et animaux dans un *Conte du 11^e jour* (*Tale of the 11th Day*) sur une série de vases parme, roses et verts en écho à une peinture sur soie de dix-huit mètres de long. Exprimant dans la rotonde du musée Guimet « *le souffle organique du paysage* » (*Shitao*).

NFT RECOMMANDÉ PAR CONNAISSANCE DES ARTS



À l'occasion de sa Carte blanche, Yang Jiechang a réalisé une œuvre vidéo, *OH* (2022) filmée par Felicitas Yang, avec le soutien de la plateforme de conseil en Art et Tech connectée à l'Asie AiKa, extension digitale de la

DSLCollection (ill. : Yang Jiechang, *OH*, 2022, NFT vidéo. ©F. Yang). L'œuvre a été « mintée » (générée) sous forme de NFT sur la plateforme de vente spécialisée *laCollection.io*, qui propose aux collectionneurs de posséder sur la *blockchain* des œuvres d'art provenant de musées internationaux et d'artistes de premier plan. Fruit d'une collaboration avec « *Connaissance des Arts* », ce NFT est le premier d'une série de NFT d'artistes recommandée par le magazine. M. B. <https://lacollection.io/jiechang/gallery>